

## ABAFOUR mathurin

Ne à Contigné le 9 déc. 1756 et baptisé le 10. Son père était marchand.

Ordonné sous-diacre au May, le 9 juin 1771, par l'évêque de La Rochelle.

Ordonné prêtre au Mans, le 21 septembre 1772.

Vicaire à N.D. de Chenillé du 10 déc. 1772 au 10 décembre 1775.

Vicaire de Jallais le 30 décembre 1775.

Refusa le serment.

Durant toute la Révolution il exerça le culte à Jallais, Néez, Scaffant.

Dans ses "Mémoires", Madame de La Borde parle de Mathurin Afafour et de sa conduite admirable durant la Révolution (ff. 396 et suivantes). Les registres de Jallais sont signés de lui de 1793 à 1797.

Signalé par le Commissaire de Chenillé comme "mauvais sujet et fanatique dont l'influence est grande."

Un arrêté du 15 Pluviose VI - 4.2.1798 - ordonna son internement à Ré. Il fut pris le dimanche 30 septembre 1797 et conduit à La Roquette à Angers. Cette orientation suscita une grosse émotion dans la région. Arrivé sur l'Île de Ré, il y arriva le 22 octobre 1798.

Reclamé par une pétition de ses paroissiens le 4 mars 1800.

Revenu en Angers il reprit le culte à Jallais sous Jean Neilloc, l'en-

vaya desservir Candé où il signe les registres du 3 juin 1700  
au 17 juillet 1702. Le 2 oct 1702 à Yallay, il assiste M<sup>r</sup> Lengier manant et signe l'acte des  
M<sup>rs</sup> Montault le nomma desservant de Murs, le 14 décembre 1702.  
Pécidé en fonctions le 12 décembre 1723.

AD.M et Lne - Registres paroissiaux. ~~MM. MM. MM.~~

Archives breche - pour le culte clandestin, aux localités citées -

Angon Historique. 1915 p. 211.

F. Leury J.B. - Mémoires sur la Révolution etc.

# UNE ORDINATION

DANS

## L'ÉGLISE DU MAY

(9 Juin 1781)

---

Vers la fin du siècle dernier, le 9 juin 1781, les habitants du May <sup>1</sup> furent témoins d'une des cérémonies les plus majestueuses et les plus émouvantes du culte catholique, nous voulons dire d'une ordination. La copie de la liste des ordinands que nous publions montre combien imposante dut être cette cérémonie. Il est presque inouï qu'une paroisse de campagne soit appelée à voir un tel spectacle, le fait mérite donc d'être signalé et la liste conservée pour l'histoire.

*Quarante-deux* ordinands du diocèse d'Angers, dix-

<sup>1</sup> Le May, qui n'appartient au diocèse d'Angers que depuis le Concordat, fit successivement partie des évêchés de Poitiers, de Maillezais et de la Rochelle.

*huit* du diocèse de la Rochelle, *onze* du diocèse du Mans, *sept* religieux bénédictins, *un* dominicain et *onze* lévites de différents diocèses se pressaient autour du Révérendissime évêque de la Rochelle, François-Joseph-Emmanuel de Crussol d'Uzès.

Le pontife donna la tonsure à *sept* jeunes gens, les ordres mineurs à *huit* et ordonna *trente-cinq* sous-diacres, *vingt-sept* diacres et *treize* prêtres.

Quiconque a assisté dans une de nos grandes cathédrales aux splendides et touchantes cérémonies d'une ordination, doit comprendre quels durent être les sentiments des religieuses populations de la contrée accourues, sans nul doute, en foule au May.

A ceux qui voudraient s'enquérir des raisons qui déterminèrent le choix du May pour cette cérémonie, à ceux qui voudraient savoir pour quelles causes l'évêque de la Rochelle fut appelé à conférer les ordres à des jeunes gens de diocèses si divers, nous répondrons que, ne pouvant faire que des suppositions, nous préférons garder le silence. Nous nous contentons purement et simplement de publier le curieux document que nous avons eu la bonne fortune de découvrir.

#### ORDINATIO

Facta in Ecclesia sancti Michaelis Olmai, nono die junii, quatuor temporum Trinitatis, à D. D. Francisco-Josepho-Emmanuel de Crussol d'Uzès, Rupel-lensi episcopo, in visitationis suæ diocesis continua-tione.

— 205 —

AD PRIMAM TONSURAM

D. D.

Jacobus Nicoleau.

Carolus-Franciscus Morin.

Joannes Buchet <sup>1</sup>.

Urbanus-Carolus Fayreau.

Joannes-Jacobus Oger.

Ambrosius Tetron de Mausseau.

Pet.-Ludovicus-Gabriel Boisneau.

Hujus diœcesis  
laici.

Pictaviensis diœc.  
rite dimissi.

AD ACOLYTHATUM CÆTEROSQUE MINORES ORDINES

Gabriel-Alexander Potard.

Joannes-Franciscus Hullin.

Renatus-Joannes Jaunet.

Joan.-Jul.-Math. Paillard du Bignon.

Petrus Angoulevant <sup>2</sup>.

Nicolaus Mezière.

Joannes-Ludovicus Gourdon.

Ludovicus-Jacobus Cholet.

Hujus diœcesis.

Diœcesis Andega-  
vensis.

Diœc. Lucionensis.

D. Cœnomanensis.

AD SACRUM SUBDIACONATUS ORDINEM

Gaspardus-Renatus Giraud.

Augustinus Gautronneau.

Joannes Lemorillon.

Franciscus-Gilbertus Flomanchet.

Joannes-Ludovicus Gasneau.

Joannes-Baptista Baudry.

Jul.-Ignat.-Mauri. Gaudin.

Hujus diœcesis.

<sup>1</sup> Né au May, de Jean Buchet, chirurgien. Meurt curé de la Séguinière après la Révolution.

<sup>2</sup> Vicaire de Montreuil-sur-Maine. Détenu au séminaire d'Angers.

Petrus-Franciscus Desvignes.	
Franciscus Bordère.	
Renatus Turpin.	
Franciscus-Petrus Gouffier.	
Petrus-Lud.-Joseph Hermenot.	
Petrus Peton.	
Joannes-Renatus Defoix.	
Julianus Gauthier.	
Joannes-Simon Fouquet <sup>1</sup> .	
Franciscus-Ludovicus Potherie.	Diœcesis Andega- vensis.
Joannes-Baptista du Souchay.	
Andreas-Carolus Simonneau.	
Joannes-Baptista Lanier.	
Georgius Murray <sup>2</sup> .	
Petrus Dolbeau.	
Ludovicus-Nicolaus Tendron.	
Renatus-Claudius Poisson.	
Mathurinus Abaffour.	
Carolus-Nicolaus Landreau.	
Julius-Car. Varannes.	
Anton.-Ludovicus Folluau.	
Carolus-Renatus Maimiau.	Diœc. Lucionensis.
Jacobus Poirier.	
Jacobus-Renatus Bruneau,	Diœcesis Cœnoma- nensis.
Joannes-Baptista des Haies.	
Ludovicus-Jacobus Chollet.	
Ludovicus-Dionysius Naban.	Diœc. Turonensis.
Car.-Maria-Mich.-Cœlestinus Leroux de Kermion.	Diœc. Trecorensis.

<sup>1</sup> Vicaire de Chalonnès-sous-le-Lude. Détenu au séminaire d'Angers, puis déporté à Santander.

<sup>2</sup> Vicaire à Chambellay. Détenu au séminaire, déporté à Compostelle.

AD SACRUM DIACONATUS ORDINEM

Carolus-Joseph Cousseau du Vivier <sup>1</sup> .	}	Diœcesis Rupel- lensis.
Josephus-Stephanus Morinière.		
Joannes-Petrus Rousseau.		
Franciscus-Renatus de Maillé de la Tour- Landry <sup>2</sup> .	}	Diœcesis Andega- vensis.
Joannes Quincé <sup>3</sup> .		
Ludovicus-Franciscus Parage.	}	Diœcesis Andega- vensis.
Alphonsus-Franciscus Huard.		
Renatus Chevé.		
Josephus Jauneau.		
Carolus-Alexander Machefer.		
Petrus Marquis.		
Jacobus Peccaud <sup>4</sup> .		
Renatus-Franciscus du Mesnil <sup>5</sup> .		
Adrianus Gilbert.		
Michael Paillard.		
Petrus-Urbanus Hudault.	}	Diœcesis Cœnoma- nensis.
Jacobus-Joannes Gousse.		
Jacobus Angoulevant.		
Ludovicus-Renatus Pillon de Saint- Chéreau.		
Mathurinus Chevreul.		
Jacobus Girard.		

<sup>1</sup> Né à Châtillon-sur-Sèvre, fils de Cousseau de l'Épinay, conseiller du roi.

<sup>2</sup> Guillotiné à Paris le 23 juillet 1794.

<sup>3</sup> Vicaire de Saint-Lambert-des-Levés. Détenu au séminaire, déporté à Compostelle, meurt chanoine d'Angers après la Révolution.

<sup>4</sup> Vicaire de Saint-Aubin de Pouancé. Détenu au séminaire.

<sup>5</sup> Vicaire de Saulgé-l'Hôpital. Détenu au séminaire.

Alexander-Hyacinthus Gauthier de Ron-	}	Diœcesis Redo-
ternay.		
Petrus Fabre.		D. Ruthinensis.
Joannes Barelt.		D. Dubliniensis.
Carolus-Franciscus de Fabert de Cor-	}	Diœcesis Vic-
nillon.		
Jacobus-Franciscus Guesde.		Dicc. Carnutensis.
Frater Petrus-Franciscus Menetrier, ordi-		
nis fratrum prædicatorum religiosus.		

AD SACRUM PRESBYTERATUS ORDINEM

Petrus-Renatus Lhéritier.	}	Diœcesis Andega- vensis.
Gabriel Guérif.		
Jacobus Crosnier.		
Dominicus-Ludovicus-Maria Vergne <sup>1</sup> .		
Claudius-Ludovicus Cellier.		
Claudius-Julius Le Pescheux.		D. Cœnomanensis.
Frater Jacobus-Vincentius Arnault.	}	Omnes sancti Be- nedicti monachi. Omnes debite præsentes vel rite dimissi.
— Math.-Jos.-Genevosus Le Retz.		
— Joannes Ribreyet.		
— Julianus Buon.		
— Claudius Rabany.		
— Theophilus-Lud.-Domin. Bouri- quen.		
— Stephanus Audio.		

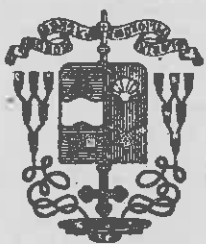
<sup>1</sup> Né en 1756 à Beaufort. Vicaire de cette paroisse, succède à Pelletier comme curé constitutionnel. Après la rétractation de son serment, est arrêté et déporté à Cayenne. Meurt le 15 novembre 1798 à Sinnamary.

Abbé HAUTREUX.



# La Semaine Religieuse DU DIOCÈSE D'ANGERS

**ABONNEMENTS**  
 Maine-et-Loire et limitrophes... 380 fr.  
 Autres départements... 450 fr.  
 Etranger... 550 fr.



Tous les abonnements finissent au 31 décembre de chaque année.  
 Les abonnements sont reçus ou renouvelés aux bureaux de la  
 Semaine religieuse, LIBRAIRIE DES ÉDITIONS DE L'OUEST,  
 20, boulevard Marechal-Foch, à Angers. Téléphone 21-23,  
 ou au C. C. postal : Semaine religieuse Nantes 754-60.  
 Demandes de renseignements et changements d'adresse contre  
 15 francs. On peut s'abonner le 1<sup>er</sup> de chaque mois pour le reste de  
 l'année à raison de 45 francs par mois pour le Maine-et-Loire et  
 de 55 francs pour les autres départements.

Directeur : M. le chanoine Barreau, 22, rue Donadieu, Angers

## SOMMAIRE

Lettre pastorale de S. Exc. Mgr l'Evêque d'Angers édictant les conditions dans lesquelles les fidèles peuvent gagner, au cours de cette année 1950, l'indulgence du grand jubilé.  
 Lesquelles les fidèles empêchés par leur état d'aller à Rome peuvent gagner, au cours de cette année 1950, l'indulgence du grand jubilé.  
 L'Evêque d'Angers concernant la grève des Usines Bessonneau. — Honorable des masses basses. — Quête pour l'Œuvre antiscavagiste. — Décès dans le Clergé. — Calendrier liturgique. — Eglise Cathédrale. — Le Presbytère pascal de 1950. — Vœux du Clergé à S. Exc. Mgr l'Evêque. — Ordo et Calendrier liturgique 1950. — Abonnements à la *Semaine religieuse* pour 1950. — Un nouvel An. — Pour l'Année Sainte. — Souscription pour les Séminaires.

**Vous connaissez par la sonnerie des cloches du 24 décembre l'ouverture de l'Année sainte. La Presse locale, avec une diligence et un respect auxquels nous nous plaisons à rendre hommage, a relaté abondamment les premières phases de cet événement sensationnel.**  
 Deux points essentiels à distinguer : l'Année sainte et le jubilé universel.

L'Année sainte, masse de prières, de pénitences, de bonnes œuvres, de conversions, destinée à agir sur le cœur de Dieu et à réveiller la foi du peuple chrétien, est commencée. Elle se poursuit déjà avec ferveur au sein de toute la chrétienté.

Quant à l'indulgence extraordinaire du jubilé, remise solennelle des peines temporelles encourues par nos péchés déjà pardonnés, elle est réservée, durant l'année 1950, à ceux qui auront la faveur de se rendre en pèlerinage au tombeau des saints apôtres, d'y prier pour leurs besoins personnels et ceux de la sainte Eglise, d'y renouveler leur inviolable attachement à une religion seule capable, en vertu des promesses de son divin Fondateur de faire régner la paix parmi les hommes et de les conduire à leur fin glorieuse.

Heureuses les foules innombrables qui se sont déjà mises en route, ou qui organisent des départs collectifs pour la Ville éternelle !

Quant au gain du Jubilé, offert tous les vingt-cinq ans aux fidèles qui peuvent accourir au centre de la catholicité pour y puiser les divins pardons, ce n'est que l'année suivante, 1951, qu'il sera étendu à l'univers entier.

Toutefois, les personnes absolument empêchées par leur état de se rendre à Rome et de déposer aux pieds du Saint-Père l'hommage de leur inviolable attachement, pourront gagner, dès cette année 1950, l'indulgence du Jubilé solennel.

Les catégories de fidèles auxquelles s'applique cette faveur exceptionnelle sont les suivantes :

1° Toutes les Moniales cloîtrées, ainsi que leurs novices et postulantes, et toutes les personnes qui vivent en ces monastères (même si elles n'y sont que pendant la plus grande partie de l'année) pour raison d'éducation ou toute autre cause légitime. Dans cette catégorie sont aussi comprises les personnes qui peuvent sortir du monastère pour raison de service ou de quête ;

2° Les religieuses, même à vœux simples, de droit pontifical ou diocésain ; leurs novices et postulantes ; leurs élèves pensionnaires ou demi-pensionnaires (mais pas les externes) ; et toutes les personnes ayant en commun avec elles la table et le domicile ou quasi-domicile ;

3° Les oblates ou femmes pieuses, menant la vie commune, même sans vœux, avec l'approbation de l'autorité ecclésiastique ; avec leurs novices, postulantes, élèves (comme au 2°) ;

4° Les femmes appartenant à un Tiers-Ordre régulier, menant la vie commune ; et celles qui vivent avec elles (comme au 2°) ;

5° Les jeunes filles ou femmes vivant dans des pensions ou instituts féminins, quoique non confiés à des Religieuses ou Oblates ou Tertiaires ;

6° Anachorètes ou ermites, vivant la vie religieuse dans le cloître, comme Trappistes ou Chartreux ;

7° Fidèles des deux sexes, prisonniers de guerre ou de droit commun, ou exilés, ou enfermés en maisons de correction ;

8° Habitants des nations qui interdisent le pèlerinage à Rome ;

9° Fidèles des deux sexes :

Empêchés par la maladie ou l'infirmité ;

Ceux qui, dans les hôpitaux (salariés ou bénévoles), sont d'une manière permanente au service des malades ;

Ceux qui sont proposés au redressement ou à la direction des délinquants ;

Les ouvriers qui, tirant leur subsistance de leur travail quotidien, ne peuvent suspendre ce travail pendant tant d'heures nécessaires au voyage ;

Les vieillards ayant 70 ans révolus.

C'est à leur évêque qu'il appartient de déterminer les œuvres de religion et de charité par lesquelles ces catégories privilégiées rem-  
placeront la visite des basiliques romaines.

En conséquence :

1. Les religieuses cloîtrées feront quatre visites à leur chapelle conventuelle, en y récitant chaque fois trois *Pater, Ave* et *Gloria*, ainsi qu'un autre *Pater, Ave, Gloria* aux intentions du Souverain Pontife, et un *Credo*. Elles y ajouteront le chant d'un *Miserere*, un

coup d'œil sûr, ce tact exquis, cette connaissance des hommes qui sont ordinairement le gage assuré du succès. Déjà, en maintes circonstances délicates, nous vous avons vu examiner patiemment les difficultés, discerner le vrai du faux et vaincre les obstacles avec une facilité merveilleuse.

« C'est avec cet esprit actif autant qu'habile que vous avez développé, en Anjou, les œuvres existantes, créé des institutions nouvelles, encouragé les études et préparé cette magnifique fête de l'inauguration du monument de M<sup>sr</sup> Freppel, fête inoubliable qui a été pour l'Eglise d'Angers le plus grand événement de l'année et l'un des plus remarquables du siècle.

« Tout le monde me reprocherait, Monseigneur, de ne pas ajouter à tous ces traits celui qui leur donne leur meilleure force et leur plus radieux éclat, je veux dire l'esprit de foi, cette piété douce, vraie et modeste qui se traduit dans toutes vos démarches et devient le motif de la profonde vénération de tout votre troupeau.

« J'avais donc bien raison, Monseigneur, de dire, en commençant ce discours, merci à la divine Providence qui nous a donné, aux heures difficiles que nous traversons, un véritable évêque ; et merci à Votre Grandeur, qui a été pour nous, pendant cette première année, un père toujours plein de bonté, de dévouement, de sagesse et de piété.

« Ce n'est pas un portrait que je viens de tracer, Monseigneur, ce n'est qu'une esquisse, une ébauche qu'une main plus heureuse achèvera dans l'avenir. Oui, dans quelque vingt-cinq ans, je l'espère, (et je souhaite que Dieu fasse au diocèse cette précieuse consolation de vous posséder longtemps), une main plus habile que la mienne, retraçant ce que vous aurez fait pour notre cher pays d'Anjou pendant une longue série d'années remplies de bonté, de dévouement et de sagesse administrative, gravera un portrait plus complet, plus vrai, entouré d'une plus riche auréole et digne de prendre place parmi les grandes figures de nos évêques les plus illustres et les meilleurs.

« Ce jour-là, au bas de ce portrait qui sera le vôtre, l'Eglise d'Angers, avec plus de justice encore qu'aujourd'hui, pourra écrire : Merci !

« Je n'ai plus qu'un mot à ajouter, Monseigneur, c'est une promesse que nous déposerons, à la veille de la nouvelle année, en votre cœur de père, assurés qu'elle y trouvera un excellent accueil. Tous les jours, nous demanderons à Dieu de bénir votre important ministère et, tous les jours, heureux témoins de votre zèle pour le salut des âmes, nous nous appliquerons à marcher sur vos traces, travaillant comme vous avec bonté, avec dévouement, avec sagesse et piété, au bien, à l'honneur de la Sainte Eglise, afin que des bords de la Maine jusqu'à la riante vallée d'Agen, que dis-je ? jusqu'à Rome, dans la demeure du vénéré Cardinal auquel l'Anjou pense toujours, on puisse répéter en toute vérité le vieil adage : « Tel père, tel fils. »

Dans sa réponse Monseigneur a dit combien il était heureux de pouvoir s'appuyer sur un clergé aussi dévoué et si uni à son

évêque. Rien ne saurait être plus désirable, pour le bien d'un diocèse, que cette union intime du premier Pasteur et de ceux qui le représentent auprès des populations chrétiennes. Dès le jour de son arrivée parmi nous, Monseigneur avait appelé l'attention de ses prêtres sur cette condition essentielle de leur action commune. Il nous la recommandait de nouveau, en y ajoutant l'obligation pour chacun de mener une vie surnaturelle dans un temps où le naturalisme, qui nous enveloppe de toutes parts, pourrait si facilement paralyser nos efforts.

Nous n'essaierons pas d'analyser plus longuement cette parole vraiment épiscopale et vraiment paternelle. Aussi bien ne peut-on rendre ces épanchements, ces causeries aimables, ces mots sortis du cœur qui vont d'autant plus droit à leur but que leur art est moins apprêté.

D'un mouvement spontané, après cette allocution, en signe d'acquiescement et pour obtenir de Dieu la faveur de s'y conformer, tous s'agenouillèrent et reçurent la bénédiction du premier Pasteur. Je dois ajouter : et sa paternelle accolade, Monseigneur ayant bien voulu témoigner à tous et à chacun, de cette façon familiale, les sentiments qui débordaient de son cœur.

### Réception des Œuvres catholiques

Après avoir reçu le clergé dans la matinée du 30 décembre, Monseigneur a reçu dans l'après-midi les professeurs et les étudiants de l'Université catholique, puis des délégations des communautés religieuses.

Dimanche, après les vêpres, des représentants des diverses Œuvres catholiques à Angers se sont aussi réunis en grand nombre pour offrir à Sa Grandeur leurs souhaits de nouvel an.

M. Gavouyère, président général des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul d'Angers ; M. le chanoine Grimault, au nom de l'Œuvre des Cercles catholiques d'ouvriers ; M. le comte Retailliau, président de l'Association de Notre-Dame de l'Usine et de l'Atelier, ont pris successivement la parole.

Monseigneur a répondu avec sa bienveillance et sa bonne grâce habituelles, se félicitant de voir prospérer à Angers tant d'utiles institutions, recommandant à tous la virilité dans l'action et la persévérance des efforts.

Lundi, se sont présentées les autorités judiciaires, civiles et militaires ; M. le premier président, M. le procureur général, M. le préfet, M. le maire et ses adjoints ; M. le général de division et les officiers ; les professeurs de l'Ecole de médecine, les membres du barreau, le corps des avoués, la Chambre des notaires, l'administration des contributions directes, de l'enregistrement, des contributions indirectes, des ponts-et-chaussées, les délégués de la compagnie des sapeurs-pompiers, etc. ; un grand nombre de notabilités de la ville et du département : députés, conseillers généraux, conseillers d'arrondissement, architectes, médecins, négociants, etc.

### Nomination dans le Clergé

Par décision de Monseigneur l'Evêque : M. l'abbé Leroy, précédemment vicaire à Baugé, a été nommé aumônier des Hospices de Cholet.

### Décès dans le Clergé

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort de M. l'abbé Libault, curé de Saint-Hilaire-du-Bois, décédé dans sa 87<sup>e</sup> année.

### Propagation de la foi

Les associés de cette Œuvre sont instamment priés de vouloir bien verser de suite leurs cotisations pour 1899.

### Grand-Séminaire

La retraite du mois au Grand-Séminaire aura lieu le vendredi 12, à 3 heures.

### Conférences et cours publics à l'Université

Mercredi 10 janvier, à 5 heures du soir, cours (public pour les hommes seulement) de *science sociale* du R. P. Ch. Antoine, professeur à la Faculté de théologie : *La liberté d'association*.

La conférence annoncée pour le vendredi 12 janvier ne sera pas donnée, le conférencier se trouvant empêché par un deuil très récent.

### Retraite à Montmartre

Une retraite pour les dames sera donnée, du 15 au 20 janvier, par le R. P. Thiébault, S. J., chez les religieuses de Notre-Dame du Cénacle, 30, rue de la Barre, à Paris-Montmartre, près de la Basilique du Sacré-Cœur.

Les personnes qui voudraient y prendre part sont priées de se faire inscrire, quelques jours avant l'ouverture, à l'adresse ci-dessus.

### Quête annuelle pour les Écoles chrétiennes

Monseigneur l'Evêque rappelle qu'une quête a lieu, chaque année, le dimanche où se célèbre la fête de l'Epiphanie (*cette année le dimanche 7 janvier*), dans toutes les églises et chapelles du diocèse. L'objet de cette quête est déterminé par l'ordonnance épiscopale du 20 décembre 1895, dont nous reproduisons le texte : « Une quête pour les écoles chrétiennes sera faite, dans toutes les églises et chapelles de notre diocèse, le dimanche où se célèbre la fête solennelle de l'Epiphanie. Le produit en sera envoyé sans délai à notre secrétariat. Nous ne voulons pas manquer cette occasion de rappeler que, loin de s'amoindrir, les cotisations devraient s'augmenter, pour répondre à des demandes de plus en plus nombreuses et justifiées. Les mandements de Carême contiennent à ce sujet des prescriptions dont nous entendons maintenir toute la force et les effets. »

dans le silence de l'admiration ces deux créatures qui paraissaient tenir plus du ciel que de la terre. Un sentiment divin pénétra l'âme des trois voyageurs. Il leur sembla que l'étable s'illuminait d'un éclat tout céleste et, sous les pauvres langes qui recouvraient l'enfant, ils reconnurent le Verbe de Dieu fait homme. Les yeux mouillés de larmes, ils se prosternèrent à ses pieds, lui présentant leurs adorations.

LUNDI 8. De l'Octave. — *Semi-double, couleur blanche.*

La manifestation faite aux mages se continuera jusqu'à la fin des siècles ; car l'Eglise, dans tout le cours de sa durée, n'est que le prolongement et le développement du mystère de l'Epiphanie. Commencé au berceau de Jésus, continué dans l'Eglise, ce mystère se consummera au ciel, où, les ombres étant dissipées, le Verbe incarné se révélera aux élus dans tout l'éclat de sa gloire.

MARDI 9. De l'Octave. — *Semi-double, couleur blanche.*

Puisse la foi des Mages nous servir d'exemple et nous faire repousser, lorsque Dieu nous sollicite, la lâcheté qui nous retient dans les idées du monde, le caprice qui change, la paresse qui ne veut pas se gêner, et l'amour-propre qui nous aveugle.

MERCREDI 10. De l'Octave. — *Semi-double, couleur blanche.*

A l'exemple des Mages, allons à la recherche de Jésus-Christ. Cherchons-le dans l'étude, dans la méditation, dans la prière. Demandons-lui qu'il se révèle à nous, qu'il nous découvre ses mystères, et, comme les mages, nous aurons enfin le bonheur de le trouver.

JEUDI 11. De l'Octave. — *Semi-double, couleur blanche.*

Se prosterner aux pieds de Jésus, l'adorer, reconnaître en lui le Roi immortel, le grand Dieu à qui sont dûs tous les hommages du ciel et de la terre, c'est le devoir qu'exprime excellemment l'or que les mages offrent à l'Enfant-Jésus. Sachons l'accomplir.

Aujourd'hui l'on fait mémoire de saint Hygin, pape et martyr, né à Athènes, et qui occupa la chaire apostolique de 138 à 142.

VENDREDI 12. De l'Octave. — *Semi-double, couleur blanche.*

L'âme offre de l'encens à Jésus lorsque le reconnaissant comme la source de la grâce, comme le principe d'où procède toute lumière, toute force, tout secours, elle l'implore avec humilité, ferveur et confiance.

SAMEDI 13. De l'Octave. — *Semi-double, couleur blanche.*

Offrir de la myrrhe au Sauveur, c'est faire profession de participer à son esprit de sacrifice, de mourir avec lui à toute créature, de vivre dans la pratique de la pénitence, et de marcher à sa suite en portant sa croix.

DIMANCHE 14. — Fête du Saint Nom de Jésus.

---

### Adoration Perpétuelle

Dimanche 7 Janvier. Saint-Serge, Chavaignes-sous-le-Lude. — Lundi 8. Juvardail. — Mardi 9. La Varenne. — Mercredi 10. La Tremblay. — Jeudi 11. La Ferrière. — Vendredi 12. Le May. — Samedi 13. Le May.

## DIOCÈSE D'ANGERS

### Monseigneur à Poitiers

Sur une gracieuse invitation de Monseigneur l'Evêque de Poitiers, Monseigneur d'Angers se rendra dimanche prochain dans cette ville où il officiera pontificalement, en la fête de saint Hilaire, patron de la Cathédrale et du diocèse. A la grand'messe, Sa Grandeur prononcera une allocution.

### M. Letourneau

M. Letourneau, supérieur du Grand-Séminaire d'Angers, vient d'être nommé curé de la paroisse Saint-Sulpice, à Paris. Cette nomination, qui enlève à notre diocèse un de ses prêtres les plus éminents et les plus estimés, sera vivement sentie par tout le clergé angevin. Mais, tout en déplorant une mesure qui nous prive d'un concours et d'un dévouement très appréciés, nous ne saurions méconnaître l'excellence du choix qui vient d'être fait en faveur de l'une des paroisses les plus importantes de Paris. M. Letourneau sera digne de succéder, comme curé de Saint-Sulpice, aux Méritan et aux Hamon, de pieuse mémoire.

Né à Paris en 1850, il fit ses études au Lycée Louis-le-Grand, plus tard complétées à l'école des Chartes. La guerre franco-allemande venait d'éclater, provoquant la jeunesse à devancer l'appel de la conscription. M. Letourneau s'engagea dans l'artillerie et fit la campagne de l'Ouest avec les troupes qui évoluèrent autour du Mans. Il eut, alors, l'occasion de passer par Angers avec son régiment. La guerre finie, sa vocation ecclésiastique se dessine et il entre au Grand-Séminaire de Paris. Après son ordination sacerdotale, en 1875, il devient professeur à l'Ecole Bossuet, jusqu'au jour où son attrait le ramène à Saint-Sulpice pour le vouer à l'éducation des clercs. Envoyé au Séminaire d'Angers, en 1880, comme professeur de philosophie, il est nommé, six mois après, supérieur de la section des philosophes, et, dix ans plus tard, supérieur de toute la maison.

Ce qu'il a été, pendant vingt ans, dans ce Grand-Séminaire d'Angers qui, aujourd'hui, a la douleur de le perdre, l'histoire le dira dans l'un de ses chapitres les plus reconnaissants. Sans s'arrêter aux libéralités de toute sorte que sa fortune personnelle lui permit de faire aux séminaristes et au séminaire, qui ne sait la vive impulsion qu'il donna aux études de philosophie et de théologie, l'ardeur avec laquelle il favorisa, par un enseignement puisé aux meilleurs sources, la piété de ses élèves; les œuvres de zèle sacerdotal qu'il stimula avec un soin et une prudence toujours en éveil? Toute cette œuvre de haute pédagogie, bien qu'abritée sous une modestie constante, ne pouvait échapper à l'attention de ses supérieurs non plus qu'à l'appréciation et à la gratitude de ses subordonnés. Les jeunes gens qui se sont succédé depuis vingt ans, au Séminaire d'Angers, savent avec quel zèle M. Letourneau s'attacha à propager les doctrines de saint Thomas pour répondre au désir du Chef de l'Eglise, à stimuler le travail

# La Semaine Religieuse DU DIOCÈSE D'ANGERS

**ABONNEMENTS**  
 Maine-et-Loire et limitrophes... 380 fr.  
 Autres départements... 450 fr.  
 Etranger... 550 fr.

Tous les abonnements finissent au 31 décembre de chaque année.  
 Les abonnements sont reçus ou renouvelés aux bureaux de la  
 Semaine religieuse, LIBRAIRIE DES ÉDITIONS DE L'OUEST,  
 20, boulevard Maréchal-Foch, à Angers. Téléphone 21-23,  
 ou au C. C. postal : Semaine religieuse Nantes 754-80.  
 Demandes de renseignements et changements d'adresse contre  
 15 francs. On peut s'abonner le 1<sup>er</sup> de chaque mois pour le reste de  
 l'année à raison de 45 francs par mois pour le Maine-et-Loire et  
 de 55 francs pour les autres départements.

Directeur : M. le chanoine Barreau, 22, rue Donatien, Angers

## SOMMAIRE

Secrétariat de l'Evêché. — Calendrier liturgique. — Ordo et Calendrier liturgique 1950.  
 — Apostolat de la Prière. — Servantes des Pauvres. — Le Saint-Père nous parle. —  
 A Saint-Martin-du-Bois S. Exco. Mgr Costes béatit la nouvelle école de garçons. — Une  
 mission à Vezins. — A la villa Sainte-Anne. — Documents et Nouvelles.

## Secrétariat de l'Evêché

*Dispenses accordées*  
**Bans** : Andrezé, Fougeré, Joué, Juvardeil, Saint-Léger-des-Bois.  
*Affichage* : Thouarce.  
*Conseils paroissiaux*  
*Elections approuvées* : Querré, Saint-Lambert-la-Potherie.

## Calendrier liturgique

DIMANCHE 1<sup>er</sup> JANVIER. — CIRCONCISION DE NOTRE-SEIGNEUR ET  
 OCTAVE DE LA NATIVITE. — *Double de 2<sup>e</sup> classe, couleur blanche.*  
 LUNDI 2. — LE SAINT NOM DE JESUS. — *Double de 2<sup>e</sup> classe, couleur blanche.*  
 de saint Etienne, *Credo*, préface de Noël. Vêpres de cette fête, mémoire  
 de sainte Geneviève.  
 MARDI 3. — SAINTE GENEVIÈVE, vierge (422-512). — *Double, couleur blanche.* Mémoire du jour octave de saint Jean.  
 MERCREDI 4. — JOUR OCTAVE DES SAINTS INNOCENTS. — *Simple, couleur rouge.*



JEUDE 5. — Vigile de l'Épiphanie. — *Semi-double, couleur blanche*. Mémoire de saint Théophane, 19<sup>e</sup> pape, martyr (142-154).  
 VENDREDI 6. — Épiphanie de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — *Double de 1<sup>re</sup> classe avec octave, couleur blanche*.  
 SAMEDI 7. — De l'octave. — *Semi-double, couleur blanche*.  
 DIMANCHE 8. — Dimanche dans l'octave. Fête de la Sainte Famille de Jésus, Marie, Joseph.

### Ordo et Calendrier liturgique 1950

Si aucune aggravation des restrictions d'électricité ne vient arrêter les travaux de notre imprimerie, l'Ordo et le Calendrier liturgique paraîtront à la date du 31 décembre 1949.  
 Pour nous permettre d'assurer rapidement les commandes, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir adresser immédiatement aux ÉDITIONS DE L'OUEST, 20, boulevard Foch, à Angers, ou à son C. C. P. Nantes 104-30, vos commandes d'Ordos et de Calendriers liturgiques.

Les prix pour cette année sont les suivants :

Ordo .....	300
Ordo à réception .....	330
Calendrier liturgique .....	16
Ordo à réception .....	22

Il ne sera tenu compte que des commandes accompagnées de leur montant.  
 MM. les Curés trouveront dans l'Ordo 1950 des bordereaux sur papier bleu, qui les aideront à régler leurs comptes avec le Secrétariat de l'Évêché.

### Apostolat de la Prière

*Intention de janvier 1950* : La sanctification par la prière et la

pénitence.

Ce n'est pas par hasard que cette intention est proposée au début de l'Année sainte. Celle-ci a pour but de nous sanctifier, de nous faire monter, de nous rendre meilleurs. Elle se propose un résultat moral et proteste contre la foule de ceux qui visent uniquement sur terre à une amélioration matérielle, sensuelle. Tant que l'ensemble des hommes n'aura pas un souci de progrès moral, la situation humaine ne pourra que s'aggraver. D'ailleurs cette montée morale est parfaitement conciliable avec un progrès matériel raisonnable ; elle le réclame même dans une certaine mesure : Dieu n'a voulu ni le taudis, ni la misère noire, ni les angoisses de ceux qui ne mangent pas à leur faim. La sanctification dont on nous parle ne sera qu'une comédie si elle ne nous invite pas à soulager le prochain. Sanctification et charité demandent l'une et l'autre prière et pénitence. Le monde prétend se procurer tout seul son pain quotidien et celui des autres quand il pense aux autres. Non : il faut la prière qui demande, qui remercie, qui adore, qui demande pardon : il faut une certaine somme de pénitence qui combat l'égoïsme, la jouissance coupable. C'est une loi dure peut-être, mais qui est adoucie par l'amour. L'Année sainte nous aidera à aimer Dieu, à aimer la prière, et même la pénitence.

*Intention missionnaire* : Les missions menacées par l'athéisme.

## Servantes des Pauvres

Au nom des Servantes des Pauvres nous remercions toutes les personnes riches et pauvres, qui ont contribué au beau succès de la vente de charité, qui vient d'avoir lieu pour leur oeuvre. La sympathie qu'éveillent les Servantes des Pauvres a bien facilité notre tâche. Les dons en nature nous sont venus de partout et les acheteurs ont afflué. Les plus modestes bourses ont voulu donner leur obole, bien méritoire certes ; quant aux chefs de comptoir et aux vendeuses, leur capacité n'a eu d'égale que leur dévouement. Nous leur donnons rendez-vous dans deux ans ! Que le bien qui sera fait par nos chères Servantes des Pauvres retombe en bénédictions sur tous ceux qui ont travaillé pour cette belle oeuvre et ont donné si largement !

Comtesse de PIMODAN,  
présidente.

Mme JUSTEAU,  
vice-présidente.

## Le Saint-Père nous parle

*En la fête de la Présentation de la Sainte Vierge qui coïncidait avec une « journée de la souffrance », demandée aux malades catholiques du monde entier pour assurer le succès spirituel de l'année sainte, Sa Sainteté Pie XII s'est adressé par radio à tous ceux que l'infirmité ou la douleur arrête. Voici la traduction française de ce Radio-Message, dont nous ne pouvons citer qu'un extrait :*

Combien de fois, recevant et bénissant les foules des pèlerins rassemblés près du Père commun des fidèles, Notre pensée anxieuse n'a-t-elle pas volé vers les absents, vers vous surtout, chers Fils et Filles, infirmes et malades d'Italie et du monde entier, qui êtes empêchés de vous unir aux autres parce que cloués sur la croix de vos douleurs ! Combien de fois avons-Nous senti au cœur le pressant désir de venir à vous, de passer au milieu de vous, en quelque manière... Et comment venir à vous, dispersés sur toute la surface de la terre, dont pas un seul endroit n'est exempt de la maladie et de la souffrance ?

Aussi avons-Nous pensé à vous visiter par Notre parole, à faire parvenir Notre voix jusqu'aux extrêmes de la terre, à vous atteindre tous sans exception, où que vous soyez, dans les hôpitaux, dans les sanatoriums, dans les cliniques, dans les maisons particulières, à parler à chacun de vous dans l'intimité, comme si chacun de vous était seul, et, penché sur votre lit de douleur à vous faire sentir toute la tendresse de Notre affection paternelle, à appliquer à votre douleur le baume qui, s'il ne guérit pas toujours, réconforte du moins et soulage toujours : le baume de la Passion de notre doux Sauveur Jésus-Christ.

## Patience dans l'épreuve

Le baume de la Passion de Jésus vous donnera la patience dans l'épreuve. Sous le poids oppressant de la maladie, de l'infirmité aiguë ou chronique, torturante par son intensité ou par sa durée interminable, il est souvent bien difficile à la pauvre nature crucifiée de se résigner, de continuer à croire que Dieu l'aime encore, alors qu'Il la laisse tant souffrir.

Crucifiée, oui ! Mais, regardez Celui qui est le Crucifié par excellence.

Le reconnaissez-vous ? C'est le Fils bien-aimé en qui le Père s'est complu (*Mathieu*, xvii, 5). Regardez-Le, les yeux dans les yeux. Et dites au bon Dieu que vous croyez à son Amour pour vous. Etendus peut-être, sur une couche mal commode, vous tournant tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, regardez-Le immobile par les clous qui Le fixent sur le bois raboteux de la croix nue. Votre gorge est brulée par la fièvre ? Les médicaments sont amers ? A Jésus sur le Golgotha, on ne donna que du fiel et du vinaigre (*Matthieu*, xxvii, 34-38). Et ainsi, à chacune de vos plaintes, Il répond doucement : « Oh ! oui, je sais ce que c'est, je suis passé par les mêmes peines. Ayant pris sur moi toutes les douleurs, je suis aussi, par expérience personnelle, plein de compassion et de miséricorde ! »

#### *Espérance dans la maladie*

Ce baume soutiendra également votre espérance. Il se peut que parfois vous la sentiez vaciller. Cette souffrance dure depuis si longtemps ! Durera-t-elle donc toujours ainsi ? Peut-être n'est-ce de votre part qu'une impression, ou bien, hélas, s'agit-il d'un mal humainement incurable et le savez-vous ! Vous avez prié et peut-être n'avez-vous obtenu ni la guérison, ni une amélioration, et à cause de cela vous croyez-vous abandonnés !

Alors un sentiment de découragement envahit votre cœur, et, vaincus par la souffrance, vous laissez échapper de vos lèvres un gémissement. Tant que celui-ci ne dépasse pas le murmure, votre Père céleste ne vous en fait pas un reproche. Il y perçoit comme un écho de la plainte de Son Fils bien-aimé, à la voix de qui Il sembla rester sourd. Regardez donc Jésus ; prosterné dans son agonie, Il avait prié : « Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi, mais que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la vôtre. » Mourant sur la croix, Il avait crié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? » Puis, obéissant jusqu'à la mort, Il s'écria : « Père, je remets mon esprit entre vos mains. » Puis ensuite, voyez-le ressuscité, glorieux, bienheureux pour toute l'éternité. . .

Non, votre souffrance ne durera pas toujours. Ouvrez votre cœur à l'espérance immortelle. Dites avec Job l'affligé : « Je sais que mon Rédempteur est vivant et qu'au dernier jour je ressusciterai de la terre. . . et dans ma chair je verrai mon Dieu » (*Job*, xix, 25-26). Ecoutez l'apôtre saint Paul vous enseigner que « les souffrances du temps présent n'ont pas de proportion avec la gloire future qui se manifestera en nous » (*Romains*, viii, 18).

#### *Récondité de la souffrance*

Ce baume enfin mettra dans vos douleurs une douceur ineffable parce que la Passion de Jésus vous révèle la fécondité de la souffrance pour vous, pour les autres, pour le monde. Plus que tout le reste, vous souffrez de vous sentir inactifs, inutiles, inoccupés, à charge à ceux qui vous entourent. Vous gémissez sur votre vie brisée et stérile. Et pourtant n'est-il pas vrai que la maladie, sereinement supportée, affine l'esprit, suscite dans l'âme de profondes pensées, montre aux cœurs dévoyés la vanité et la sottise des plaisirs mondains, guérit les plaies morales, inspire de généreuses résolutions ?

Mais il y a plus : Regardez la croix. Regardez tous ceux qui ont

souffert. Par ses paroles et ses exemples, Jésus a enseigné les hommes. Par ses miracles, Il a passé en faisant le bien ; mais par sa Passion et par sa croix, Il a sauvé le monde. « Nous vous adorons, Jésus, et nous vous bénissons, parce que par Votre croix vous avez sauvé le monde... »

Le baume de cette Passion qui vous fortifie par la patience et par l'espérance dans votre épreuve, qui vous en fait apprécier l'incomparable valeur et la souveraine puissance est loin de vous raider dans une apparence d'orgueilleuse insensibilité qui n'aurait rien de commun avec la filiale conformité à la volonté du Père divin. Cette conformité ne ferme ni le cœur, ni les lèvres à la prière, mais leur donne le parfum de l'encens, qui les fait monter jusqu'au trône de Dieu.

Oui, ô Jésus, que Notre prière une aux douleurs de Votre Très Sainte Mère porte également celles de tous ceux qui souffrent dans leur propre chair ou dans la chair de ceux qu'ils aiment plus que leur vie...

#### A Saint-Martin-du-Bois S. Exc. Mgr Costes bénit la nouvelle école de garçons

Dimanche dernier, à Saint-Martin, c'était jour de grande fête : Mgr l'Evêque bénissait la nouvelle école de garçons.

Cette école était, depuis longtemps, très désirée ; aussi, lorsque le 17 juin dernier, M. le curé Dugas en émit le projet, rencontra-t-il la plus ferme approbation. Le 5 août, on se décidait pour de bon à construire. M. Cotteverte, adjoint au maire, offrait gracieusement un splendide terrain à la sortie du bourg. Il fallait un architecte ; on le trouva en M. Meyer, de Segré, qui en quarante-huit heures traça les plans. L'entreprise Morel, d'Angers, voulait bien se charger de la construction et, le 22, les travaux commençaient. Ils devaient être menés rondement, puisque un mois et vingt jours plus tard, le 14 octobre, tout était terminé. Le 2 novembre enfin, M. Vassin, l'instituteur, recevait dans la nouvelle classe 42 élèves, la presque totalité des garçons d'âge scolaire de Saint-Martin. Entre temps, M. le curé Dugas, jugeant l'œuvre trop lourde pour ses 76 ans, démissionnait ; il était remplacé par M. l'abbé Boumier, qui prenait aussitôt la direction des travaux.

Si l'affaire a pu être menée si rapidement, c'est grâce, sans doute, à l'activité du pasteur, de ses paroissiens et des ouvriers de toute sorte, mais c'est grâce surtout à la Providence qui a su aplanir, les unes après les autres, les autres, les difficultés énormes devant lesquelles on s'est trouvé.

Il restait à bénir la nouvelle construction. Monseigneur a tenu à le faire lui-même, dimanche dernier. A 10 h. 30, il était reçu par toute la paroisse réunie sur la place de l'Eglise. M. le Curé lui présentait les personnalités présentes, et M. le comte de Danne, maire, prenait aussitôt la parole pour saluer Son Excellence, rendre hommage à M. le curé Dugas et à son successeur, M. l'abbé Boumier. Il présentait en outre la véritable neutralité de l'Administration municipale, prête à aider toutes les écoles, sans distinction. Monseigneur répondit en félicitant les paroissiens de Saint-Martin de leur foi qui avait su transporter les montagnes, c'est-à-dire vaincre les difficultés s'opposant à la construction de leur école.